

Sermon prononcé par le Rev. M. F. Richard

LE 16 AOUT, A L'EGLISE DE WALTHAM.

*Gaudeamus omnes in Domino.
Réjouissons-nous tous dans le Seigneur.*

(suite et fin)

A l'occasion du jubilé papal qui remue actuellement le monde entier, il ne sera pas loisible aux Acadiens d'aller, comme les autres nationalités, déposer leurs hommages aux pieds du Père commun des fidèles et lui exprimer leurs vœux et leur loyauté filiale. C'est le privilège des nations qui ont l'avantage d'être représentées dans la hiérarchie de l'Eglise par des ecclésiastiques, d'arriver jusqu'au trône pontifical. Pour nous Acadiens, nous ne pouvons que nous écrier de loin : "Abba, Pater". Mais nos vœux et nos souhaits n'en sont pas moins sincères. Très Saint-Père, prêtez l'oreille aux cris du cœur de vos enfants acadiens : dans leur impuissance à faire davantage pour honorer le représentant de Jésus Christ dans votre personne sacrée, ils profitent de cette circonstance où ils sont réunis pour célébrer leur fête nationale, l'Assomption de la Ste-Vierge, pour prendre part au concert de louanges universelles qui vous sont offertes à l'occasion de votre Jubilé Pontifical. Nous désirons vous dire, Très Saint-Père, que nous vous aimons, que nous bénissons votre mémoire, que nous admirons votre sagesse, votre dévouement pour vos enfants spirituels et que nous sommes particulièrement touchés et reconnaissants de votre prédilection pour la classe ouvrière et agricole à laquelle les Acadiens appartiennent principalement. Nous sommes très heureux de nous considérer vos sujets et vos enfants dévoués et aimants. Nous vous demandons pour notre chère Acadie, notre patrie, et pour ses enfants délaissés, une bénédiction spéciale afin qu'ils restent fermes dans la foi au milieu des épreuves et qu'ils demeurent toujours ce que leurs pères ont été invariablement, des sujets loyaux de Celui qui est la voie, la vérité et la vie pour les nations comme pour les individus.

II

La cause de notre joie, en ce jour, "Causa nostrae laetitiae", c'est de contempler notre patronne couronnée du diadème le plus riche, le plus brillant qui ait jamais ceint le front d'une créature de Dieu. Réjouissons-nous en voyant Marie proclamée Reine du ciel et de la terre. Elle est établie Reine des patriarches, des prophètes, des apôtres, des martyrs, des confesseurs. Aujourd'hui encore, les deux cent mille Acadiens la proclament avec bonheur et allégresse, la Reine de l'Acadie, la souveraine de leur patrie. Marie est la Reine de l'Acadie. Permettez-moi, mes Frères, d'évoquer un souvenir, cruel, il est vrai, mais aussi un souvenir touchant. C'est à l'époque terrible de 1755. Sur la route qui conduisait de l'église de Grand Pré au rivage d'où les Acadiens devaient être transportés, se tenaient les mères acadiennes, le chapelet à la main. En voyant leurs fils traités inhumainement par une soldatesque effrénée qui les accablait d'injures et les conduisait au supplice le plus cruel, à l'exil, elle eurent recours à la Ste-Vierge, la mère de Jésus souffrant ; elles consacèrent leurs fils à Marie. Comme cette mère de douloureux, elles voyaient les objets de leur amour maternel, leurs chers enfants, livrés à l'ennemi et exilés comme des brigands sur une terre étrangère et inhospitalière. Elles assistaient, ces mères acadiennes, à la mort de leur petite patrie et en priant Marie de veiller sur leurs enfants dispersés, elle lui consacraient par là même l'Acadie expirante.

Marie est notre reine parce que nos ancêtres, avant de quitter la France pour venir fonder une nou-

velle patrie, l'avaient choisie et honorée comme leur patronne nationale. Après avoir planté la croix sur le sol d'Amérique, sur le sol de l'Acadie, ils avaient aussitôt érigé un monument à Marie. L'amour qu'ils avaient pour Marie, ils l'ont fait passer dans les cœurs de leurs descendants, et voilà pourquoi nous assistons tout à l'heure à la consécration de l'Acadie à Marie par les mères acadiennes. Cet amour pour la Sainte-Vierge, la persécution et les épreuves de deux siècles n'ont pu l'ébranler et aujourd'hui qui dit Acadien dit serviteur de Marie. Oui, Marie est et doit être naturellement la patronne des Acadiens à raison d'une longue et constante tradition. Mais pour que les générations présentes et futures se souviennent du choix des aïeux et pour propager une tradition douce et consolante au peuple acadien, à la première convention acadienne, tenue en 1881, des délégués autorisés de toute l'Acadie, d'une voix unanime et avec enthousiasme, il fut décidé qu'on ratifierait le choix des ancêtres, et on proclama la Reine de l'Assomption Reine de l'Acadie et gardienne de ses destinées. Ce choix ayant été approuvé, béni et sanctionné par les autorités religieuses, nous fûmes dès lors reconnus un peuple distinct avec les droits et les privilèges qui s'y rattachent. Notre drapeau porte l'étoile de Marie, et ce drapeau, cet étendard glorieux, les Acadiens sont bien décidés à le porter avec orgueil et vaillance lorsqu'ils marcheront à la conquête de leurs droits religieux et nationaux.

Enfants de l'Acadie, sujets de Marie, soyons des sujets dignes d'une Reine aussi noble, souveraine aussi puissante et aussi bonne. Honorons-la par un culte pieux et fervent. Invoquons-la avec confiance et amour dans toutes nos difficultés, et elle saura faire triompher son peuple privilégié sur tous ses ennemis et leur obtenir les droits et les privilèges que leurs longs services à la religion et à l'Etat ont dû leur mériter. Reine de l'Acadie, priez pour nous.

III

Le Grand Pape Léon XIII a dit dans une lettre encyclique adressée aux évêques de France et à la population française, dont nous sommes les descendants, les paroles remarquables suivantes : "L'amour de la religion et la patrie sont deux devoirs de premier ordre auxquels nul homme en cette vie ne peut se soustraire."

La patrie est donc une vertu, l'amour de la patrie un devoir. La religion, la famille, le drapeau, voilà la patrie. Comme l'a dit un prélat distingué, c'est l'âme de la patrie. Le sentiment national et chrétien qui fait aimer la religion, la famille et la patrie, est un don de Dieu qu'il faut cultiver et conserver religieusement. Tous les peuples, toutes les nations dégénérées de la terre réclament le privilège d'aimer et de servir leur patrie. Mourir pour la patrie, c'est le sort le plus beau, le plus digne. Or, il y a un petit peuple, dont l'origine est pure et noble, qui compte aujourd'hui deux cents mille âmes en Amérique. Ses ancêtres, il y a trois cents ans, sont venus de France pour civiliser et christianiser ce pays. Ils ont donné le nom d'Acadie à leur nouvelle colonie et jamais il n'y a eu de temps où les colons français, devenus acadiens, n'aient habité leur pays d'adoption. Ils en ont pris possession, il en ont acquis la prescription et conséquemment ils ont acquis le droit d'y être reconnus comme peuple comme nationalité distincte. Ils réclament, avec raison, le droit d'exister comme nationalité avec les privi-

lèges qui s'y rattachent dans le pays qu'ils ont fondé et établi. En outre, jamais peuple n'a plus souffert, n'a montré plus de vaillance et de persévérance pour la défense de leur patrie, que les Acadiens. Ce n'est pas le lieu ni l'occasion de faire le récit de leurs luttes courageuses et de leur amour pour leur chère Acadie. Leur édifice national a été bien souvent démoli. Mais l'amour des Acadiens pour leur patrie les a soutenus et leur a permis de la rebâtir de nouveau. Aujourd'hui, cet édifice est assis sur des bases solides et durables et rien ne saurait l'abattre ni le détruire, car il est fortifié par une race vigoureuse, décidée et déterminée à le défendre jusqu'à la mort.

Les Acadiens ont donc une patrie, c'est l'Acadie. Inutile de rappeler à la génération actuelle ce que leurs pères ont enduré et souffert pour léguer à leur postérité cet héritage sacré. Ne serait-ce pas une apostasie qui déshonorerait à jamais le nom acadien, que de refuser d'en propager le souvenir.

Vous connaissez l'histoire de notre pays que certains écrivains du jour voudraient faire considérer légendaire tant elle est extraordinaire. Pourtant, la fondation de la Nouvelle-France n'est pas une légende. Le récit des sacrifices et des travaux héroïques de nos pères n'est pas une fiction. La dispersion cruelle de la race acadienne en 1755 n'est, hélas ! que trop réelle. Les efforts, les luttes, les travaux pénibles des Acadiens pour reconstituer leur patrie, pour conserver leur langue et leur foi, ce sont là autant de faits indéniables. L'Acadie peut donc aujourd'hui, sans manquer de loyauté au drapeau britannique, et sans faire injure ni injustice à l'aigle américaine, étaler sa bannière nationale, porter bien haut l'étoile de Marie avec les couleurs de la patrie. Il est inutile de montrer la soumission et la loyauté des Acadiens ; leurs actes en sont des preuves magnifiques et irrécusables. Ils se sont toujours montrés des sujets utiles et précieux ; ils ont rendu à l'Etat des services appréciables, et il me fait plaisir de proclamer du haut de cette chaire, que les Acadiens se sentent honorés de la confiance qu'on leur témoigne, qu'ils sont prêts et disposés à prendre toutes les responsabilités de sujets britanniques ou américains, comptant toujours sur une juste distribution des honneurs et des privilèges attachés à la dignité des sujets de ces grandes puissances.

Acadien, compatriotes, en ce jour solennel nous devons tous renouveler les vœux de notre baptême national. Nos ancêtres ont apporté de la mère-patrie—de la France—l'amour de l'autel, du foyer de la patrie, l'amour de la religion, de la famille, du drapeau. Pour ces choses si belles et si nobles, nos pères ont souffert la persécution, le martyre de l'exil. Jamais dans les annales de notre histoire avons-nous vu l'apostasie notoire disgracier la croix et l'autel. A l'exemple de nos ancêtres, renouvelons souvent notre profession de foi en notre sainte religion, renouvelons notre attachement et notre amour pour la Sainte Eglise Catholique. Oui, nous le déclarons aux pieds des saints autels, et nous déposons nos vœux entre les mains de notre glorieuse patronne, nous serons toujours à la vie et à la mort des sujets loyaux du Roi du Vatican.

Nous voulons aussi renouveler nos vœux envers celle que nous avons choisie comme notre Reine et notre Patronne. Oui, Glorieuse Vierge Marie, l'Acadie, par le choix de ses enfants, vous a nommée gardienne de nos destinées na-

tionales et religieuses. Nous vous prions de jeter un regard maternel sur votre famille acadienne en ce jour qui vous est consacré spécialement ; nous vous conjurons de la bénir, de la consoler, de la fortifier et de conserver dans les nobles traditions des aïeux, de la rendre digne d'être toujours considérée comme un rempart puissant dans l'Eglise de Dieu.

Maintenant, quels sont nos vœux pour notre chère Acadie en ce jour de fête nationale ? Nos sentiments pour vous, Mère Acadie, sont les mêmes que ceux que nous ressentons pour notre Mère la Sainte Eglise, pour notre Mère la Reine de l'Assomption. Ce sont des sentiments de dévouement, de respect et d'amour. Nous vous respectons et vous respecterons toujours. Comme notre Mère l'Eglise et notre glorieuse patronne, vous avez passé par la creuset des souffrances. Vous êtes d'autant plus chère à nos cœurs que vous avez plus souffert. Nous vous serons dévoués, chère Acadie, car nous connaissons l'abandon et le délaissement, dans lequel on a voulu vous reléguer. Notre devoir et notre bonheur sera de nous dévouer à faire reconnaître vos droits et à faire respecter vos légitimes aspirations. Nous vous aimerons surtout comme on doit aimer une mère et nous dirons toujours avec l'époux des cantiques : "Vous êtes toute belle, ma bien-aimée !"

Trois siècles de persécutions, d'adversité et de malheurs ont fait ressortir davantage vos aimables qualités. Nous vous aimerons, chère Mère, parce que votre abandon et votre isolement nous touchent et nous attachent à vous par des liens plus forts que la mort. Nous vous aimerons parce que vous avez besoin de cœurs généreux et aimants qui vous consolent dans les humiliations et les épreuves de votre existence pénible et laborieuse. Comme les anges au milieu de leur admiration pour la Vierge Immaculée dans son Assomption au Ciel, nous nous écrions, en voyant l'Acadie sortir de son sépulcre pleine de vie, de beauté et de splendeur : "Quae, est ista ?" Quelle est donc cette petite nation qui donne des signes d'une vitalité remarquable, qui apparaît toute brillante après avoir passé par le tombeau de l'oubli, après avoir été accablée par le poids du mépris ? "Surge, amica mea, formosa mea, et veni." "Levez-vous, ô ma bien-aimée, et venez." Levez-vous, ô ma chère Acadie, sortez du sépulcre, quittez les lieux qui vous retenaient prisonnière. Venez prendre votre place au soleil des nations. Venez occuper cette place que vous avez conquise par vos longs services et vos mérites incontestables. Oui, levez-vous et venez recevoir la couronne de la victoire que vos enfants sont trop heureux de déposer sur votre front maternel.

Glorieuse patronne, Reine de l'Assomption et souveraine de notre chère patrie, du haut du ciel daignez bénir vos enfants acadiens. Veillez sur eux, dirigez les dans les sentiers du devoir et de l'honneur, conservez les dans l'esprit de foi, dans l'attachement à l'Eglise et dans les traditions de leurs pères, afin qu'après avoir combattu le bon combat et remporté la victoire, ils puissent aller chanter la gloire de Dieu et vos triomphes immortels dans la patrie des élus.

A cette bénédiction de notre mère, du ciel, je suis heureux d'ajouter celle d'un enfant de la vieille Acadie. J'espère qu'elle vous portera bonheur. Je le désire ardemment. Que la bénédiction du Dieu Tout-Puissant, Père, Fils et Saint-Esprit descende sur vous et sur toute la famille acadienne et qu'elle y demeure toujours. Ainsi-soit-il.

CORNS BETWEEN THE TOES

Are removed without pain in 24 hours by Putnam's Painless Corn and Wart Extractor. Insist on your druggist supplying only "Putnam's" for it's the best and safest.

BINDER TWINE

Cook Stoves, Farmers' Boilers, Clothes Wringers, Washing Machines.

A large variety. Best goods at lowest prices.

Brace, McKay & Co., Ltd

Summerside, P. E. I. August 13th 1902.

The Mechanics Manufacturing Co.

LIMITED

Having made extensive improvements to our plant, with the newest and best machinery we are now in a better position than ever to supply the needs of our numerous customers with everything required in the building line. House Finish of all kinds kept in stock : Doors, Sashes, Mantels, Newel Posts, Balusters, Stair Rail and Mouldings, &c. Also all kinds of Rough Lumber, Scantling, Hemlock and Spruce Boards, Laths, all the different grades of Shingles—including spruce and cedar. Estimates given at short notice. All orders filled promptly.

In our UNDERTAKING DEPARTMENT Mr A. H. Wadman, as usual, is turning out first class work in CASKETS and COFFINS, with always a large and varied stock on hand. We are prepared to fill orders both WHOLESALE and RETAIL. Mountings, Robes, &c., always in stock, of the very best values. Up-to-date Hears in connection.

Geo. W. Robinson,

Water Street, Summerside

Telephone

MANAGER

SCHOOL BOOKS

A COMPLETE STOCK


AT

MORRIS' BOOK STORE

Summerside

WHOLESALE & RETAIL

LEONARD MORRIS



ORIENTALINE

Préparation sans égal pour augmenter la fraîcheur, l'éclat et la beauté du teint. Blanchit et parfume la peau, l'entretient souple, dissipe les boutons, éruptions, taches de rousseur, etc.

ADRESSE :
La Cie Chimique Orientale, Montreal, Que., Can.

SPEEDY CURE FOR CRAMPS AND COLIC

The most reliable cure for Cramps, Colic, Dysentery, and Summer Complaint is ten drops of Polson's Nerviline in a little sweetened water. Nerviline removes the pain and distress at once, insures prompt relief and a speedy cure in every case. Nerviline is an excellent remedy for all pain, whether internal or external, and should be in every household. All Druggists sell and recommend Nerviline. Price 25c.

Il vous faudra j'en être du

Pain-Killer

Pour
Douleurs
Brûlures
Mourissements
Crampes
Diarrhée
Toutes les Maladies
D'intestins

C'est un remède qui guérit d'une manière prompt et certaine.

Il n'y a qu'un PAIN-KILLER celui de PERRY DAVIS.

Deux grandes, 25c. et 50c.

College St. Dunstan

(Affilié à l'Université Laval)

COURS CLASSIQUES, COMMERCIAUX ET PHILOSOPHIQUES

L'ouverture des classes au collège St. Dunstan aura lieu le 5 septembre.

Les élèves sont priés de se présenter le jour de l'ouverture.

Pour plus amples informations, s'adresser au Supérieur.

Ce 1er Septembre 1901.

Agents de L'Impartial

M. S. E. GALLANT pour Abram's Village, Urbainville, St. Gilbert et Wellington.

M. PACIFIQUE GALLANT pour St. Chrysostome, Higgins Road et McIsaac Road.

M. ANTOINE GALLANT pour Cap Egmont, Mont-Carmel et St. Timothée.

Ces agents sont autorisés de recevoir l'argent et de donner des Reçus au nom de L'IMPARTIAL.